

Grenoblois, vous avez le droit, refusez Linky !

GEG et sa filiale GreenAlp installent leurs capteurs communicants (électricité et gaz) à Grenoble. Comme Linky et Gazpar, ceux-ci pillent en temps réel nos données de consommation et connectent nos foyers à la « ville intelligente » (*smart city*). Une ville automatisée que les décideurs nous imposent sous prétexte de préserver la planète et sans égards pour la santé. Refuser ces compteurs, c'est s'opposer à la déshumanisation de nos vies.

Vous connaissez Linky et Gazpar, ces compteurs « intelligents » d'électricité et de gaz installés par Enedis et GRDF. À Grenoble, vous pensiez peut-être que GEG, entreprise locale indépendante, nous épargnerait ces mouchards à domicile. Erreur. **GEG installe sans bruit ses compteurs communicants.**

En avril 2016, les élus de la Métro ont voté à l'unanimité un vœu pour « mettre fin aux fantasmes » contre Linky. D'après eux, nous aurions besoin de compteurs connectés pour économiser l'énergie. Avec ce mensonge, ils font de Grenoble une « *smart city* » connectée, où les algorithmes nous pilotent grâce à nos données collectées en temps réel, où l'humain ne décide plus. Grenoble teste la 5G, réseau indispensable aux objets connectés, aux *smart-phones* et aux voitures sans chauffeur. Le président de GEG, le Vert Vincent Fristot, est l'adjoint au maire de Grenoble. Ecologistes, le maire Eric Piolle et son adjoint ? Non, *technologistes*.

Pour les élus *smartiens*, l'humain est l'erreur. La métropole, toujours plus peuplée, devient une usine à habiter où nous devons obéir aux contraintes de l'automatisation. Toujours plus vite, plus rentables et efficaces, toujours moins libres et légers. C'est à cette ville inhumaine que servent les compteurs communicants d'eau, de gaz, d'électricité - et le puçage de nos poubelles imposé par la Métro.

Ville « intelligente », gaspillage électrique

Elus et technocrates nous imposent la *smart city* comme solution à la crise écologique, produit de décennies de croissance folle. Mais la voiture électro-nucléaire, l'e-administration, les objets connectés, bref la ***smart city* et l'invasion numérique augmentent notre dépendance à l'électricité.**

Pour analyser les milliards de relevés des compteurs, GEG a créé VivaCité, « un entrepôt intelligent de données : capable de les agréger, de les combiner et de les restituer **avec une valeur ajoutée**¹. » Ce qui exige des data centers, ces usines à données qui engloutissent 10 % de la consommation électrique française et contribuent au réchauffement climatique. Logique technocratique : pour économiser un peu d'électricité, il faut en gaspiller beaucoup plus. Pour réduire les déchets, il faut jeter nos compteurs en état de marche.

Pour être vraiment écolos, nous n'avons pas besoin de compteurs connectés à durée limitée, mais de consommer moins et de nous déconnecter.

Grenoblois, c'est votre tour

Depuis 2015, GEG équipe des « clients testeurs » en compteurs connectés. Voyez le site « Métro Energies² ». D'après son rapport annuel, en 2017 « GEG a mis en oeuvre le pilote technique de son projet de déploiement des compteurs communicants sur la Ville de Grenoble avec le déploiement d'une centaine de compteurs et a reçu l'aval de la CRE [Commission de régulation de l'énergie] pour le déploiement de compteurs communicants pour le gaz. [...] **GEG a pour ambition de réaliser simultanément le déploiement de compteurs communicants pour l'électricité et pour le gaz. Ce programme représente un investissement de plus de 20 M€ sur 8 ans.** »

GEG posera 3400 compteurs de gaz en 2019, puis 28800 d'ici 2023.

¹ www.smartgrids-cre.fr

² <https://vivacite-grenoble.fr.atos.net/>

Selon sa communication, GEG s'intéresse « aux nouveaux marchés que cette meilleure articulation entre compteur et client peut ouvrir³. » **En clair : le compteur sert d'abord à analyser notre profil pour nous vendre de nouveaux produits et services. Rien d'écologique.**

Les technocrates grenoblois nous imposent leurs mouchards sans notre accord, mais pour le profit des entreprises et centres de recherche isérois concepteurs de compteurs et de « réseaux intelligents » : Cap Gemini, Atos Worldgrid, STMicroelectronics, Schneider Electric, l'INPG entre autres. Merci aux ex-députés de l'Isère qui ont intrigué en faveur des capteurs : Geneviève Fioraso, ex-ministre, et François Brottes, désormais président de RTE (Réseau transport électricité), récompense bien méritée.

Peu important les dégâts sociaux, sanitaires, écologiques et humains, la technocratie grenobloise ne connaît qu'un « progrès », le pouvoir technologique.

³ « Les entreprises locales de distribution à Grenoble et Metz. Des outils de gouvernement énergétique urbain partiellement appropriés », thèse, Pauline Gabillet, 2015

Nous pouvons et nous devons refuser les compteurs de GEG

Avec GEG, société d'économie mixte indépendante d'EDF/Enedis, Grenoble peut refuser les mouchards communicants, comme la commune de Cazouls-lès-Béziers, qui a sa propre régie d'électricité et un maire sensé. C'est l'inverse. Nous, Grenoblois qui refusons l'intrusion dans notre vie privée et la déshumanisation de notre ville, devons donc refuser la pose des capteurs chez nous. C'est notre droit !

Depuis 2016, des centaines d'habitants de la Métro ont refusé Linky et Gazpar avec le soutien des collectifs locaux. Sans pénalités ni sanctions.

Le collectif Grenoble Anti-Linky a animé de nombreuses réunions publiques, co-organisé des rassemblements dont une chaîne humaine sur le Vercors en mai 2018, aidé à barricader de nombreux compteurs et même débranché un Linky posé de force, qu'il a rapporté aux élus de la Métro réunis en conseil. Une victoire unique en France. Le collectif a écrit à Eric Piolle, le maire technocrate de Grenoble, en vain.

Grenoblois, rejoignez les réfractaires. Croyez-en notre expérience :

1) Anticipez. **Ecrivez aujourd'hui votre refus à GEG/GreenAlp, en recommandé avec AR :**

GEG - 5 place Vaucanson - 38000 Grenoble

2) Barricadez votre compteur pour empêcher la pose forcée s'il est accessible, refusez d'ouvrir aux poseurs s'il est à l'intérieur. **Vous ne risquez rien et la détermination paie toujours.**

3) **Parlez-en avec vos voisins et vos proches.** Faites passer les informations que la Métro et GEG gardent discrètes. Organisez-vous par allée, par rue, par quartier. Copiez ce tract.

4) Informez-vous. **Grenoble Anti-Linky tiendra trois permanences pour les Grenoblois à la Maison des Associations (6 rue Berthe-de-Boissieux) :**

le 14 mars de 17h à 19h (salle 112)

le 3 avril de 17h à 19h (salle 210)

le 16 mai de 17h à 19h (salle 210)

Nous voulons des villes humaines. Contre la smart city sous contrainte électronique, boycottons les marchands de faux besoins, refusons les cyber-compteurs de GEG.

Nous n'avons pas besoin de gadgets infantilisants et polluants, mais d'une société juste et frugale.

Grenoble Anti-Linky

Février 2019

Adresse postale :

Association de défense contre les compteurs communicants (ADCC)
Maison des habitants Le Patio
97 galerie de l'Arlequin - 38100 Grenoble

<http://grenoble-anti-linky.eklablog.com>

Contact : grenoble-anti-linky@riseup.net